

la Rabelaisienne

NEWSLETTER DE LA FACULTE DE MÉDECINE | TOURS | NOVEMBRE 2018



Pourquoi réformer les études de médecine?

Faire médecine aujourd'hui en France, c'est encore un parcours attirant ; une fois la PACES validée, la plupart des étudiants, plus de 8000 par an, deviendra médecin au bout de 10 années d'étude marquées par des examens réguliers et les iECN.

Les jeunes bacheliers continueront à se bousculer aux portes de l'université et à postuler en PACES jusqu'à sa disparition annoncée pour 2020. Chaque année, c'est 50 000 étudiants en France, 1300 primants et 300 ou 400 redoublants pour 255 places de médecine à Tours.

Ils exerceront un métier dédié aux autres, avec un objectif de prévention, de diagnostic et de soin. Toutefois, la permanence des soins est de plus en plus vue comme une contrainte parfois lourde à porter et difficilement compatible avec la vie personnelle et la qualité de vie à laquelle aspire la nouvelle génération. La hiérarchie et la lourdeur administrative du monde hospitalier en font parfois une crainte et la peur de l'isolement, à l'inverse, a contribué, parmi d'autres facteurs, à fragiliser le « médecin de campagne ».

La liberté d'installation est encore possible mais pour combien de temps ? La répartition territoriale va demander des changements afin de faire reculer les « déserts médicaux ». Car le jeune médecin devient très sélectif pour son installation : praticien hospitalier oui, mais dans une ville de 50 000 habitants, installation en libéral, oui mais dans une maison médicale ou avec au moins 3 ou 4 collègues pour partager les contraintes; et proche d'un réseau de soin et d'un plateau technique !

La sécurité de l'emploi, seule certitude aujourd'hui ; la France en est même à importer des médecins : Jean-Paul Ortiz, président de la CSMF, rappelle qu'un quart des médecins qui s'inscrit pour la première fois au conseil national de l'ordre des médecins en France n'est pas passé par une université française ! Et les plus motivés des étudiants français qui ont échoué à la PACES vont faire médecine ou dentaire en dehors de France au sein de la communauté européenne, parfois dans des universités privées, puis reviennent exercer en France.

Si nous voulons conserver l'attractivité de la médecine, la réforme à mettre en œuvre est celle qui permettra de retrouver un confort d'exercice, correspondant à leur niveau d'expertise et à leur souhait de pratique. L'une des réponses vient du nombre.

Par exemple dans le service de gynécologie obstétrique du CHU de Tours, là où il fallait 11 praticiens pour assumer la charge de travail il y a 30 ans, il en faut 16 aujourd'hui et là où il y avait 8 internes, il en faut 12. Cela fait un tiers en plus et il faudra probablement en rajouter un autre tiers dans les 10 ou 20 ans à venir. En ville, les délais d'attente sont pour certaines spécialités très longs ; la population a besoin très certainement de plus de praticiens. La prévention en France est le parent pauvre, faute de temps médical. Le besoin en nombre est donc réel et l'une des justifications de la réforme.

La seconde raison, est le gâchis que chacun déplore, les ministres en particulier. Cela fait beaucoup de jeunes en échec, même si à Tours, 65% intégreront une filière médicale, paramédicale ou autre à l'issue de deux PACES, avec néanmoins parfois un choix par défaut. Il en reste tout de même 35% qu'il faut réorienter.

Le modèle du numerus clausus est donc condamné par le gâchis qu'il entraîne depuis sa mise en place en 1971. Son augmentation de plus du double ces 20 dernières années et la création de la PACES en 2010 n'ont pas été suffisantes. La PACES a pour but de mutualiser une première année de santé afin d'éviter le gâchis des tentatives successives en médecine, pharmacie ou sages-femmes que pratiquaient certains candidats. Mais en provoquant des choix par défaut, elle ne séduit plus.

Comment remplacer le numerus clausus et le bachotage d'un concours tout en conservant une forme de régulation plus pertinente?

Le reproche de la sélection par la PACES est de ne sélectionner que certains types d'étudiants en se fondant principalement sur leur bon niveau de connaissances dans les matières scientifiques et sur leur capacité de travail et d'organisation. L'augmentation du nombre d'étudiants doit permettre de diversifier les profils. Les alterPACES et les passerelles actuelles concernent un trop petit nombre d'étudiants.

La réforme du lycée ne va pas non plus dans le sens de la diversification puisque les lycéens n'auront certes plus de sections, mais pourront sélectionner leurs matières selon le profil qu'ils souhaiteront pour leurs études supérieures. Ils seront donc à la recherche d'un « profil médecine », fondé sur des représentations et des stéréotypes, alors que les universités seront dans le même temps à la recherche d'une diversification des profils.

La réflexion à la recherche d'une alternative est en cours et il n'y en a pas non plus beaucoup. La licence santé pour tous n'éviterait pas la sélection mais la rendrait soit plus précoce, avec une entrée en licence sélective, solution qui ne plaît pas aux étudiants, soit plus tardive, mais avec un gâchis reporté, pour ne faire toujours rentrer dans les études médicales qu'un quart des étudiants. Que faire des 40 % qui auront validé une licence santé mais n'auront pas accès à une profession médicale ou paramédicale à l'issue de la sélection au terme des trois ans ? Les nouveaux métiers médicaux ne seront pas si nombreux et ne permettront pas de proposer une solution à ces étudiants.

Nous avons soumis à la commission chargée de faire des propositions pour définir la ou les alternatives possibles à la PACES un projet tourangeau, car il est probable qu'il n'y aura pas de modèle unique, mais un cadre national permettant de s'adapter à la diversité des situations. Un certain nombre de points sont incontournables comme l'a défini le Pr Jean-Paul Saint-André, chargé de préparer la réforme :

- ▶ Ne pas allonger la durée des études.
- ▶ Des capacités d'accueil de l'université au moins égales à la capacité d'accueil actuelle, PACES comprise.
- ▶ Possibilité de partenariat avec des universités sans composante santé.
- ▶ Plusieurs voies d'entrée dans les filières médecine, maïeutique, odontologie et pharmacie MMOP garantissant la diversification des profils et la progressivité de l'orientation.
- ▶ < 70%, voire moins, pour une voie d'entrée principale, et donc une généralisation des actuelles alterpaces.
- ▶ Pas de redoublement d'une année validée.
- ▶ Dissociation de l'admissibilité (L1 validée + éventuellement autres critères) de l'admission.
- ▶ Pas d'année de licence suspendue, ni de licence sans débouchés ultérieurs.
- ▶ Le renforcement des enseignements partagés.
- ▶ Une régulation des flux pour chaque filière selon un processus de sélection exigeant.
- ▶ Réduction de la compétition.

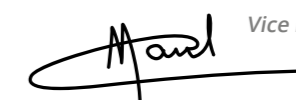
Pour éviter de prolonger le gâchis, il est nécessaire de supprimer le redoublement mais aussi de permettre un vrai choix de cursus, et il serait logique de sélectionner plus tôt en post-bac sur parcours sup et avec un retour aux filières spécifiques ; ce serait une voie prioritaire ou majoritaire à 60 / 70 %. Les autres voies, licence santé ou autre licence avec ou sans mineure ou majeure santé seront proposées. Il va y avoir un choix à faire avec les étudiants avec de solides bases scientifiques et humaines, le ministère et les universités. Mais nous devons conserver de bons étudiants avec une parité si possible et une origine variée, en particulier sociale et géographique.

Si les moyens d'évaluation utilisés, basés sur les QCM, permettent de sélectionner les candidats sur leurs connaissances, mais ils ne sont pas idéaux pour évaluer leurs capacités psychologiques et leurs aptitudes aux relations humaines, ni la résilience face à la difficulté de la profession. Un entretien devant un jury pourrait être la solution efficace mais elle est très chronophage. Nous avons, il y a quelques années, effectué des entretiens pour les bacheliers avant leur inscription et nous pourrions envisager de réintroduire ce type d'entretien pour les étudiants passant par les passerelles entrantes.

Est-il plus juste ou plus judicieux de sélectionner un candidat sur un dossier reflétant un niveau, sur un examen de connaissance générale (bac) puis sur un entretien évaluant motivation et qualité nécessaire pour faire médecine, ou bien sur un examen de fin de première année spécialisée de licence associé à un entretien ? Tout se jouera cette année. Espérons que les instances seront raisonnables et que nous trouverons une solution qui sera en harmonie avec les besoins du futur en nombre et en répartition mais aussi avec les réformes du second et du troisième cycles en cours.

Henri Marret

Vice Doyen



Sommaire

7

PÉDAGOGIE

- [Nouveaux enseignants](#)
 - [ECN 2018](#)
- [Nouveaux CCA et AHU](#)
 - [SIDES](#)
 - [FMC](#)
 - [Fac' Lab](#)

30

RÉGION

- [Le Collegium Santé Centre-Val de Loire](#)
- [Service sanitaire](#)

28

RECHERCHE

- [Présentation UMR 1100](#)

34

INTERNATIONAL

- [Costa Rica](#)
- [Birmingham day](#)
- [Année de césure en Australie](#)

38

CULTURE

- [CCCOD](#)
- [Monument aux morts](#)

40

BIBLIOTHÈQUE

- [Nouveautés](#)
- [Agenda](#)

42

VIE DE LA FACULTÉ

- [Remise des diplômes](#)
 - [Fanfare](#)
- [Orthophonie](#)
- [Distinctions](#)
- [Agenda](#)

Nouveaux Enseignants

Nommé(e) Professeur des Universités



PU-PH

**Emmanuelle
BLANCHARD-
LAUMONNIER**

Biologie cellulaire

Hôp. BRETONNEAU
Pôle Biologie
Médicale
B2A

emmanuelle.
blanchard
@univ-tours.fr

[En savoir plus...](#)

PU-PH

**Hélène
BLASCO**

Biochimie

Hôp. BRETONNEAU
Pôle Biologie
Médicale
B2A

blasco
@univ-tours.fr

[En savoir plus...](#)

PU-PH

**Guillaume
DESOUBEAUX**

Parasitologie

Hôp. BRETONNEAU
Pôle Biologie-
Médicale
B2A

desoubieux
@univ-tours.fr

[En savoir plus...](#)

PU-PH

**Bertrand
FOUGERE**

Gériatrie

Hôp. BRETONNEAU
Pôle Médecine
B1A

fougere
@univ-tours.fr

[En savoir plus...](#)

PU-PH

**Catherine
GAUDY-
GRAFFIN**

Virologie

Hôp. BRETONNEAU
Pôle Biologie
Médicale
B2A

catherine.gaudy-
graffin
@univ-tours.fr

[En savoir plus...](#)



MCU-PH

**Géraldine
FAVRAIS**

Pédiatrie

Hôp. BRETONNEAU
Pôle Enfant
Néonatalogie
B4

favrais
@univ-tours.fr

[En savoir plus...](#)

MCU-PH

**Baptiste
MOREL**

Radiologie
pédiatrique

Hôp. BRETONNEAU
Pôle imagerie
Clocheville

baptiste.morel
@univ-tours.fr

[En savoir plus...](#)

MCU-PH

**Bénédicte
SAUTENET**

Néphrologie

Hôp. BRETONNEAU
Pôle Biologie
Médicale
B2A

sautenet
@univ-tours.fr

[En savoir plus...](#)

MCU

**Christophe
RIUZ**

Médecine
générale

Neuvy-Saint-
Sépulchre (36)

christopher.ruiz
@univ-tours.fr

[En savoir plus...](#)

MCU

**Boris
SAMKO**

Médecine
générale

Joué-les-Tours (37)

boris.samko
@univ-tours.fr

[En savoir plus...](#)

EMMANUELLE BLANCHARD - LAUMONNIER
NOMMÉE PROFESSEUR EN
BIOLOGIE MOLÉCULAIRE



« Âgée de 42 ans, native d'Angers, j'ai grandi dans la campagne tourangelle.

Passionnée par l'infiniment petit, je me suis tournée vers une carrière scientifique à Tours, spécialisée en infectiologie humaine pour voir le minuscule, le microscopique... et comprendre comment les virus parasitent leurs cellules hôtes.

En choisissant mon stage de DEA, je suis arrivée à la Faculté de Médecine de Tours auprès de deux personnalités passionnées et bienveillantes, les Professeurs Philippe Roingard et Denys Brand, qui m'ont appris la curiosité, la rigueur scientifique, ainsi que la capacité de « percevoir et disséquer » les relations hôte-pathogène au delà du visible. Trois années vouées à la paillasse à essayer de comprendre la morphogenèse du virus de l'hépatite C avec déjà de belles images de microscopie électronique.

S'ensuivent trois ans de stage post-doctoral, avant de pouvoir revenir sur Tours en tant qu'AHU.

Nommée en 2010 MCU-PH en Biologie Cellulaire, j'ai donc tout naturellement intégré l'équipe Inserm U1259 du Pr Philippe Roingard.

Après 15 ans de recherche sur l'hépatite C et l'arrivée de traitements efficaces contre ce virus, j'ai réorienté ma recherche vers un autre pathogène du foie, le virus de l'hépatite B, où je m'efforce de comprendre les étapes précoces de l'infection.

C'est le Dr Brigitte Arbeille, pour qui j'ai une pensée émue, qui m'a formée à la microscopie électronique en pathologie humaine, dans le service d'anatomie et cytologie pathologique. Une aide au diagnostic anatomo-clinique de maladies rares, voire génétiques, dans trois domaines d'activités incluant la néphrologie, la dermatologie et la pneumologie notamment dans le cadre des dyskinésies ciliaires primitives.

Rapidement l'enseignement est devenu une évidence, une source d'inspiration et de motivation pour dynamiser mes idées et mes contenus en biologie cellulaire inspirés par mes pairs.

Impliquée dans la vie de la Faculté, je mets mon énergie et mes convictions particulièrement en PACES mais également dans l'Alter PACES et dans le projet Ambition PACES. Je suis également largement impliquée dans les masters d'infectiologie à la Faculté de Pharmacie.

J'ai eu la chance de rencontrer des hommes et femmes qui m'ont accompagnée, encouragée, façonnée dans ce parcours atypique pour une femme scientifique.

Ainsi, je ne peux qu'encourager tous ceux qui croient en leur passion, de trouver leurs mentors et de se faire une place auprès de ces grands en capitalisant leurs expériences et compétences à la recherche de cet épanouissement professionnel et personnel.

CATHERINE GAUDY-GRAFFIN
NOMMÉE PROFESSEUR EN
BACTÉRIOLOGIE-VIROLOGIE-HYGIÈNE



« Après une formation initiale en Sciences pharmaceutiques à l'Université de Limoges, j'ai acquis mon expérience en Microbiologie et tout particulièrement en Virologie, en tant qu'interne des hôpitaux au CHRU de Rennes puis au CHRU de Tours. Je suis titulaire du diplôme de Virologie Fondamentale de l'Institut Pasteur. Cette formation très spécialisée et de haut niveau en virologie a été l'élément déclencheur qui a réellement impulsé chez moi l'envie de faire de la recherche dans le domaine de la Virologie.

A l'issue de mon internat, j'ai été nommé assistant hospitalo-universitaire dans le Service de Bactériologie-Virologie du Pr Goudeau, puis MCU-PH en 2006. A l'âge de 43 ans, je viens d'être nommée PU-PH.

J'exerce une activité de virologie médicale polyvalente dans le service de Bactériologie-Virologie-Hygiène. A mon arrivée, j'ai développé en routine des outils moléculaires pour le suivi du traitement antiviral, en l'occurrence des tests permettant de détecter des mutations de résistance aux traitements utilisés pour traiter les hépatites chroniques B et C. Je suis fortement impliquée dans le choix des stratégies de diagnostic moléculaire et dans leur évolution pour s'adapter aux besoins cliniques, en particulier chez les immunodéprimés.

En recherche clinique, je travaille depuis plusieurs années avec le Centre de Dépistage des Cancers sur les infections génitales à Papillomavirus. Je souhaite dans les années à venir renforcer les liens déjà tissés avec les services des soins pour développer la recherche bio-clinique.

En lien étroit avec mon activité hospitalière, je participe activement à la formation quotidienne des internes, aux cours et enseignements dirigés délivrés dans le cadre du DES de Microbiologie. A la faculté de Médecine, j'enseigne la virologie en L3 dans l'UE « De l'agent infectieux à l'Hôte ». Je suis attachée au développement des enseignements transversaux en Microbiologie, qui donnent aux étudiants une vue plus synthétique de notre discipline, en favorisant l'approche par grands syndromes.

Pour susciter des vocations d'enseignants-chercheurs en Microbiologie, je souhaite augmenter l'attractivité des stages hospitaliers dans ma discipline et favoriser la réalisation de stage d'initiation à la recherche.

Je réalise ma recherche au sein de l'équipe de recherche Inserm U1259 (ex U966) basée à la faculté de Médecine de Tours. Ces dix dernières années, mes travaux de recherche se sont focalisés sur l'étude de la diversité des virus des hépatites et de son impact sur l'histoire naturelle et la réponse au traitement.

J'ai travaillé en collaboration avec des pays du Sud (comme la Thaïlande et le Cambodge). Ces liens internationaux sont très importants à développer et à entretenir sur des thématiques, telles que l'infection par le VHB, compte tenu de l'importance de cette pathologie dans ces pays. Il faut s'attacher également à favoriser le transfert de technologies et de compétences. Je souhaite y contribuer et pérenniser ce type de collaboration à l'avenir.

HÉLÈNE BLASCO

NOMMÉE PROFESSEUR EN BIOCHIMIE



« Originaire de la région orléanaise, j'ai réalisé mes études à Tours.

Passionnée par à peu près tout depuis à peu près toujours, mon parcours a été orienté par quelques rencontres humaines et scientifiques portant enthousiasme et défis dans un climat de bienveillance, aboutissant à une issue tout aussi inattendue qu'épanouissante.

L'enfant insupportable qui enchaîne les questions sans en attendre les réponses, c'était moi... Par la suite, j'hésitais entre les mathématiques et la science du vivant... de manière contre-intuitive, je trouvais les maths ludiques et bien ancrées dans la réalité et la science du vivant plus propice aux rêves ; donc une profession visant un intérêt collectif et assurant une liberté de pensées profuses m'attirait particulièrement.

Ainsi, j'ai réalisé mes études à la Faculté de Pharmacie Philippe Maupas de Tours, dont l'ouverture vers les sciences fondamentales m'a interpellée et confortée dans mon choix de m'initier tôt à la recherche. Ma rencontre décisive avec Chantal Barin Le Guellec est à l'origine de ma vocation pour une carrière hospitalo-universitaire, au dépend d'une carrière industrielle, initialement plébiscitée pour l'internat.

Aux côtés de Chantal, j'ai bénéficié de toutes les qualités rêvées d'un encadrant en termes de compétences et relations humaines pour me former en pharmacologie et réaliser ma thèse de sciences sur la pharmacocinétique des anticorps thérapeutiques.

Les hasards et opportunités m'ont fait croiser le chemin de Christian Andres, Professeur de Biochimie, toujours prêt à accueillir les âmes esseulées. Comme je n'avais rien d'une biochimiste et tout d'une passionnée de tout, Christian Andres y a cru et je suis devenue biochimiste. J'ai appris à aimer le Krebs et j'essaie de le transmettre aux étudiants... quelques victoires mais peu, et c'est en ça que la pédagogie me fascine... nouveau défi : intéresser les étudiants à une discipline a priori repoussante et leur faire prendre conscience de son utilité en médecine ; les chirurgiens ORL (Dr Bakhos) y viennent, donc tout espoir est permis...

Par ailleurs, j'ai la chance de bénéficier d'un environnement très agréable dans le Laboratoire de Biochimie et Biologie Moléculaire pour exercer la biochimie clinique, ce fameux et indispensable ancrage à la réalité...alliant innovation, rigueur et dialogues clinico-biologiques pour un meilleur service rendu aux patients.

Ma formation en biochimie spécialisée métabolique me permet d'illustrer le Stryer avec des patients et de travailler au quotidien avec François Labarthe et François Maillot dont le dynamisme et la compétence ont permis de faire reconnaître Tours comme Centre de Référence des Maladies Métaboliques. Cette reconnaissance permet d'asseoir une position stratégique au Laboratoire et de faire reconnaître la biochimie clinique autrement que par le ionogramme...

Mes activités de recherche au sein de l'U1253 dans l'équipe «neurogénomique et physiopathologie neuronale» alimentent un déferlement inépuisable de questions tout en conférant cette précieuse liberté !

Entre Christian Andres, chercheur rêveur, Philippe Corcia, chercheur pressé et Patrick Vourc'h, chercheur réaliste, j'ai beaucoup et vite appris de leurs esprits vifs et brillants, et avec une rigueur scientifique rassurante.

Nous essayons d'acquérir une meilleure connaissance de la Sclérose Latérale Amyotrophique (SLA), par des approches fondamentales et cliniques, en nous appuyant sur le centre de Référence SLA. J'utilise la porte d'entrée métabolisme énergétique pour comprendre cette pathologie et c'est merveilleux car je retrouve mes premiers amours les maths, appliqués à la science, grâce aux approches métaboliques, sources de promesses de biomarqueurs métaboliques.

Récemment, H. Watier m'a offert la possibilité de revenir aux anticorps thérapeutiques par un projet visant à développer les biomédicaments dans la SLA (AR2020 biomédicaments, financement Région).

Ainsi la boucle est bouclée, je reviens à la thérapeutique (formation facultaire et de 3ème cycle) en y ajoutant ma spécialisation en biochimie métabolique pour essayer de développer la pharmacométabolomique.

Nommée MCU-PH en 2012 et promue cette année, grâce entre autres aux Doyens Dominique Perrotin et Patrice Diot, je peux sereinement poursuivre mes projets en axant fortement mes ambitions sur la genèse de vocations d'enseignants, biologistes et/ou chercheurs parmi nos étudiants.

Et je n'oublierai pas de leur rappeler qu'en travaillant (beaucoup), en restant ouverts et portés par les bonnes personnes, on arrive à travailler avec passion, avec même la liberté de revenir à ce qui nous motive depuis longtemps...



GUILLAUME DESOUBEAUX
NOMMÉ PROFESSEUR EN
PARASITOLOGIE



“ Je suis né le 07 Juillet 1981 et j’ai grandi dans un village proche de La Ferté-Bernard, en Sarthe. Je reste persuadé que les parcours épanouissants sont à la fois les fruits de rencontres décisives, tout comme ils répondent à une véritable vocation.

Depuis mon enfance, j’ai toujours été attiré par la force de la relation qu’il existe entre l’enseignant et l’apprenant. De même, j’ai été littéralement passionné par le monde du « tout-petit » que j’ai jamais observé grâce à mon premier microscope, offert par mon grand-père à l’occasion de mon dixième anniversaire. A l’époque, la projection vers une fonction future de biologiste médical, avec des velléités d’enseignement assumées, m’était alors apparue comme une évidence. Dans cette optique, bien des années plus tard, j’ai eu la chance de pouvoir approcher concrètement l’univers de la Biologie médicale via plusieurs stages d’internat réalisés dans les hôpitaux de l’assistance publique de Paris (AP-HP) en 2004-09. J’ai eu l’opportunité d’y croiser des praticiens de grande qualité qui ont su faire naître en moi la flamme de la parasitologie-mycologie, comme le Dr Annick Datry ou les Pr Francis Derouin et Edouard Bingen, aujourd’hui tous disparus.

Puis en 2009, j’ai été installé dans mes fonctions d’assistant hospitalo-universitaire (AHU) à Tours, grâce au soutien et à la confiance totale du Doyen Dominique Perrotin. Très vite, il m’a été offert la possibilité d’assurer des enseignements pour les étudiants en Médecine, en Pharmacie et en Sciences. Cette implication précoce m’a de suite conforté dans mes envies de devenir enseignant-chercheur et praticien hospitalier.

Dans ce sens, la très grande bienveillance du Dr Thanh Hải Duong et du Pr Christian Binet, vis-à-vis des étudiants et de moi-même, m’a toujours inspiré. J’essaie dorénavant d’adopter la même posture pour les plus jeunes... Aussi, je n’ai cessé de m’imposer des efforts pour améliorer l’impact et la clarté des messages pédagogiques que nous sommes responsables de véhiculer.

Pour ce faire, j’aime user de nouveaux supports numériques, avoir recours à l’anglais médical ou rendre interactifs les cours à travers des cas cliniques présentés sous format inversé décliné en questionnaires à choix multiples (QCM). Aujourd’hui, je suis en charge de plusieurs modules d’enseignement, et je m’apprête à relever de nouveaux challenges en lien avec la pédagogie médicale, puisque des réformes très importantes nous attendent.

A l’occasion de mon Master 2 recherche en 2008 et de ma thèse d’université en 2009-13, j’ai été accueilli au sein de l’unité Inserm U618 par le Pr Patrice Diot. A mon sens, la recherche scientifique représente une des dernières facettes professionnelles qui laissent encore un peu de place aux rêves et à la liberté.

Initialement, mes travaux étaient tournés vers la compréhension de la physiopathologie et l’amélioration du diagnostic de l’aspergillose, infection fongique opportuniste aéroportée causée par la moisissure ubiquitaire *Aspergillus fumigatus*. Basés sur une approche protéomique, ils étudiaient les profils protéiques obtenus par spectrométrie de masse dans les fluides et les tissus.

Par la suite, j’ai pu parfaire mon expertise protéomique lors de ma mobilité hospitalo-universitaire post-doctorale effectuée en 2016-17 à la Miller School of Medicine du Jackson Memorial Hospital de l’université de Miami (USA). Sur place, le Dr Carolyn Cray m’a accueilli dans des conditions idoines d’autonomie intellectuelle et de moyens techniques.

A mon retour en France, j’ai entrepris de compléter l’étude du versant physiopathologique de l’aspergillose avec une approche thérapeutique de cette maladie. Nous sommes actuellement en train de développer des anticorps dirigés contre la paroi externe du champignon *A. fumigatus*. Associées à l’aide du LabEx MAbImprove du Pr Hervé Watier, les conditions de travail dans lesquelles nous évoluons au sein de notre unité Inserm, aujourd’hui dénommée U1100 « Centre d’Etude des Pathologies Respiratoires » (CEPR), sont très porteuses. Cette dynamique positive résulte de la vision très rigoureuse de la science apportée par notre directeur, le Dr Mustapha Si-Tahar, et de l’implication indéfectible du Dr Nathalie Heuzé-Vourc’h, responsable de notre équipe.

A ce jour, l’ensemble de mes travaux m’a permis d’encadrer ou de co-encadrer une vingtaine de stages de recherche, et autant de thèses d’exercice ou de mémoires de troisième cycle. Au total depuis 2011, mes différentes activités hospitalo-universitaires ont abouti à la publication de plus de 60 articles, dont la majorité en premier auteur.

Cette production scientifique n’a été rendue possible que par le soutien apporté au quotidien par l’ensemble du service de Parasitologie - Mycologie - Médecine tropicale de l’hôpital de Tours. J’y bénéficie d’un environnement extrêmement favorable, tant par l’expertise médicotechnique des professionnels qui m’entourent, que par l’acuité et l’originalité des diagnostics qui y sont posés. La complicité et la complémentarité que nous entretenons avec le Dr Éric Bailly, praticien hospitalier d’excellence, me permet d’avancer avec beaucoup de certitudes. Le Pr Jacques Chandener a fait montre d’une confiance incroyable à mon égard, me laissant évoluer avec beaucoup de liberté et d’indépendance, afin que je puisse mener à bien bon nombre d’initiatives personnelles. Avec beaucoup de sagesse et d’humilité, il a aujourd’hui décidé de prendre du recul et m’a confié la direction de notre service hospitalier, ce qui m’inspire beaucoup de respect.

Comme vous tous, je pense que ma promotion en tant que professeur des universités - praticien hospitalier est, avant tout, le fruit d’un projet commun qui résulte d’un effort collectif. Le soutien de mes amis au sein de la communauté, ainsi que la présence de mon épouse et de ma petite fille à mes côtés au quotidien, sont fondamentaux.



BERTRAND FOUGÈRE
NOMMÉ PROFESSEUR DE GÉRIATRIE



“ Originaire de Cognac en Charente, j’ai réalisé toutes mes études à la Faculté de Médecine de Poitiers.

Au terme de mon internat en 2010, j’ai eu l’opportunité de partir à Lille pour y faire mon clinicat. C’est au cours de mes années lilloises que j’ai aussi pu débiter mes travaux de recherche en réalisant une thèse de science.

Après quatre années à Lille, j’ai retrouvé le sud de la France à Toulouse. J’ai été accueilli au sein du Gérontopôle de Toulouse où j’ai pu avoir une activité mixte conciliant le soin, la recherche et l’enseignement.

En juillet 2017, j’ai traversé l’Atlantique pour passer une année aux États-Unis, et c’est au milieu de l’été que je suis arrivé sur les terres tourangelles pour coordonner la valence universitaire de la gériatrie à la suite des Professeurs Hommet et Constans.

Au niveau de mes recherches, je travaille sur la prévention de la dépendance et plus particulièrement sur le repérage précoce des syndromes gériatriques (fragilité, troubles cognitifs, sarcopénie, ...).

Un repérage précoce permet la mise en place d’interventions précoces et ainsi prévient la perte d’autonomie.

Dans ce contexte, je travaille en lien étroit avec tous les professionnels de santé et plus particulièrement les acteurs du soin primaire.

La gériatrie est au carrefour de toutes les spécialités médicales. Je souhaite donc travailler au mieux avec toutes les disciplines à la fois dans le soin mais aussi dans l’enseignement et la recherche.

Les enjeux sont colossaux à la fois dans les domaines biologiques et cliniques mais aussi dans les approches des sciences humaines et sociales.

BAPTISTE MOREL
NOMMÉ MAÎTRE DE CONFÉRENCE
EN RADIOLOGIE PÉDIATRIQUE



“ Après avoir effectué mes études de médecine à la faculté de médecine de Tours, j’ai obtenu un DES de Radiodiagnostic et Imagerie médicale au CHRU de Tours.

Inspiré par Monsieur Sirinelli, j’ai effectué une année de lauréat de la médaille puis mes deux premières années de clinicat en radiopédiatrie à l’hôpital Armand Trousseau à Paris.

Au sein de l’école doctorale de TelecomParisTech, j’ai obtenu une thèse de sciences en travaillant sur la conception d’un logiciel de segmentation semi-automatique d’anomalies de la substance blanche visualisée en IRM cérébrale chez le prématuré.

Depuis mon retour à Tours, j’ai effectué deux années supplémentaires de clinicat de radiopédiatrie dans le service de Monsieur Sirinelli et une année de praticien attaché.

Nouvellement nommé MCU-PH et chef de ce service, je poursuis une activité d’imagerie pédiatrique et prénatale.

Je participe principalement aux enseignements de sémiologie radiologique des DFGSM3, de l’Institut de Formation des Manipulateurs en Electroradiologie Médicale et à l’école d’Orthophonie, ainsi qu’à de nombreux diplômes universitaires.

Je suis intégré à l’unité Inserm iBrain U1253. Des projets variés sont en cours, tant de recherche clinique (volumétrie cérébrale pédiatrique automatisée), d’enseignement, que de recherche fondamentale (adaptation de la méthode utilisée chez le prématuré de segmentation d’hypersignaux cérébraux en IRM à un autre extrême de la vie : chez le sujet très âgé !).

C’est avec enthousiasme que je rejoins la communauté hospitalo-universitaire du CHRU de Tours, que je remercie de m’avoir formé, accompagné et soutenu depuis le début de mon cursus.

GÉRALDINE FAVRAIS

NOMMÉE MAÎTRE DE CONFÉRENCE EN
PÉDIATRIE NÉONATOLOGIE



“ Je suis une pédiatre spécialisée dans la prise en charge du nouveau-né et de ses pathologies.

J'ai effectué mon internat de pédiatrie à l'hôpital Clocheville au CHRU de Tours.

La néonatalogie est une spécialité particulièrement adaptée à l'enseignement par la simulation à plusieurs niveaux, que ce soit la gestion de la naissance de l'enfant et des urgences réanimatoires, ou que ce soit l'apprentissage de la communication inter-professionnelle et des modalités de l'annonce aux parents.

J'ai obtenu le diplôme de formatrice en simulation en sciences de la santé adaptée à la périnatalogie au cours de l'année universitaire 2017-2018.

En parallèle, j'ai effectué un parcours de recherche translationnelle basée sur des modèles murin d'inflammation péri-natale dont j'ai étudiée l'impact sur le cerveau en développement.

Je me suis notamment particulièrement intéressée à la lignée oligodendrocytaire permettant la myélinisation cérébrale.

J'ai effectué ma thèse de sciences dans le laboratoire du Pr Gressens à l'université Paris V et mon post-doctorat à Londres.

Je poursuis actuellement mes travaux de recherche au laboratoire Inserm U1253-iBrain.

Enfin, je suis actuellement l'investigateur promoteur d'un projet de recherche clinique inter-régional étudiant l'efficacité et l'innocuité du lévétiracétam pour le traitement des convulsions néonatales.

BÉNÉDICTE SAUTENET

NOMMÉE MAÎTRE DE CONFÉRENCE EN
NÉPHROLOGIE



“ Âgée de 35 ans, je suis originaire de Tours et j'ai effectué tout mon cursus médical à Tours.

C'est lors d'un stage d'externat dans le service de Néphrologie qu'il m'est apparu comme évident qu'il s'agissait de LA spécialité que je voulais exercer, devant la richesse de la prise en charge des patients de néphrologie, avec la nécessité d'un suivi au long cours ; et plus encore, que je souhaitais l'exercer au CHRU de Tours.

C'est grâce au soutien des Professeurs Halimi, Buchler et Dequin que j'ai pu, par la suite poursuivre une carrière Hospitalo-Universitaire.

Mon activité clinique est axée sur le suivi des patients insuffisants rénaux chroniques, transplantés rénaux et hypertendus. Tout particulièrement, je souhaite poursuivre le développement du Centre d'Excellence en Hypertension Artérielle.

L'enseignement a toujours été pour moi une priorité, et ce dès l'externat avec le développement du tutorat de médecine. Maintenant j'enseigne principalement la Lecture Critique d'Article et participe également à l'enseignement de néphrologie. J'ai pour souhait de développer la pédagogie numérique avec notamment la poursuite de la création de vidéos dessinées sur tableau blanc avec le Dr Caille.

J'ai débuté mon activité de recherche en épidémiologie clinique durant mon internat avec le Professeur Giraudeau. Je travaille sur la qualité des essais thérapeutiques et plus spécifiquement sur les critères de jugement à utiliser dans les essais de néphrologie. Après une mobilité d'un an en Australie, j'ai intégré l'équipe du Centre for Kidney Research à Sydney. C'est avec eux et au sein de l'équipe Inserm 1246 methodS in Patients-centered outcomes and HHealth ResEarch que je poursuis mes travaux sur cette thématique. Notre objectif est d'obtenir des résultats de recherche qui soient pertinents pour tous (médecins, patients, aidants) et basés sur l'opinion partagée de chacun. Ainsi l'implication des patients et de leur entourage dans la méthodologie de la recherche est primordiale.

Ma nomination en tant que MCU-PH à la faculté de médecine et à l'hôpital de Tours me permet de poursuivre mon engagement dans ces trois axes que sont la clinique, l'enseignement et la recherche, et j'espère ainsi à mon tour susciter des vocations chez les plus jeunes.

BORIS SAMKO

MÉDECIN GÉNÉRALISTE ASSOCIÉ



“ J’ai fait mes études de médecine à Tours et j’ai choisi de devenir médecin généraliste dès mes stages hospitaliers.

J’ai été formé et je me suis construit grâce à la disponibilité de maîtres universitaires (Professeurs à la Faculté de médecine) bienveillants et patients.

Je pense particulièrement aux Pr Perrotin, Pr Ginies, Pr Lorette et Pr Renard, aux chefs de clinique et à tous ceux que je ne cite pas mais dont je me souviens et qui se reconnaîtront. Ils m’ont renvoyé une image d’estime et de respect du médecin de famille (c’était le terme de l’époque).

Je me suis installé à Joué-lès-Tours dans l’agglomération de Tours (Tours Métropole actuellement) dans un cabinet de groupe de médecins généralistes, il y a plus de vingt ans. Depuis plus de dix ans, je suis engagé dans l’enseignement de ma discipline avec le Collège des généralistes enseignants, je reçois et j’accompagne des étudiants de 2^e et 3^e cycles en stage. Je suis également impliqué dans la recherche clinique comme investigateur. Il y a un peu plus de 3 ans, j’ai été chargé d’enseignement au Département Universitaire de Médecine Générale (DUMG) auprès des étudiants de 3^e cycle (les internes), et de 2^e cycle (UEL médecine générale). Comme maître de conférences associé au DUMG, je suis fier de faire partie d’une équipe volontaire, dynamique et unie autour de son directeur le Pr Jean-Pierre Lebeau, pour faire vivre la médecine générale à l’Université de Tours.

Je m’inscris donc dans la continuité de l’enseignement voulu, décidé et mis en place par le Pr Anne-Marie Lehr-Drylewicz, auprès des étudiants de 3^e cycle et de nos pairs, dans le cadre de la pédagogie du constructivisme avec l’apprentissage par compétences.

Je compte ainsi œuvrer à la formation de médecins de soins premiers compétents, adaptés aux exigences institutionnelles et sociétales, ancrés dans nos territoires, aux services des populations.

Je souhaite aussi faciliter et aider les étudiants de 3^e cycle, à construire leur bien-être professionnel et à renforcer leur identité de spécialiste en médecine générale. Je conclus la boucle par les motivations profondes de mon parcours d’enseignant et je reprends le serment d’Hippocrate : « Respectueux et reconnaissant envers mes Maîtres, je rendrai à leurs enfants l’instruction que j’ai reçue de leurs pères ».

Médecine Générale

Depuis quelques jours, le nouveau site du Département Universitaire de Médecine Générale est en ligne !

Bravo à toute l’équipe qui a participé, en particulier au Dr Olivier Cuvillier, porteur de projet.

dumg.univ-tours.fr

Version française • Accueil

Bienvenue au Département Universitaire de Médecine Générale de Tours

Le DUMG est heureux de vous accueillir sur son nouveau site internet, hébergé par l’Université de Tours et développé grâce aux soutiens de Florence Dambrière (responsable du pôle digital de l’université) et d’Annabelle Broussard (responsable du service Audiovisuel de la Faculté de médecine).

Pour celles et ceux qui utilisaient la page d’accueil de l’ancien site pour accéder à leur webmail (promotions 2017 et antérieures), vous trouverez un lien “webmail” en haut à droite de cette page. (Dans le menu outils depuis un smartphone ou une tablette)

Ce site s’adresse aux étudiants en médecine de l’université de Tours, à leurs enseignants et maîtres de stage, ainsi qu’à tous les étudiants qui souhaitent en savoir plus sur le 3^e cycle de médecine générale en région Centre-Val de Loire.

Actualités

CONGRÈS NATIONAL 21-23 NOVEMBRE 2018
Le 18^e congrès national de CNGE Collège Académique se tiendra à Tours, du 21 au 23 novembre 2018 au Centre de congrès Vinci.

Revue : Exercer N°146 octobre 2018

En lien

LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE TOURS
LE DÉPARTEMENT DE FORMATION CONTINUE

Contacts

Secrétariat

Marine PERRIGOUARD

Bureau fermé le vendredi après-midi
10 Boulevard Tonnelé - BP 3223
37032 TOURS Cedex 1
Tél : 02.47.36.60.19
Fax : 02.47.36.60.21
Email : marine.perrigouard@univ-tours.fr

Écrire au Webmaster

Dr Olivier Cuvillier
Si vous constatez un bug, n’hésitez pas à me le signaler. Merci !

Concours

Examen National Classant

CLASSEMENT 2018

Pour la troisième année consécutive, en juin dernier, nos étudiants ont passé sur 3 jours les iECN sur tablette.

Aucun incident national (ni technique, ni de fraude) n' a eu lieu durant les examens contrairement aux années précédentes. Nous remercions sincèrement les services de la scolarité et de l'informatique qui ont permis le bon déroulement de cet examen au sein de notre faculté.

Le travail des étudiants de la Faculté de Médecine a permis de placer Tours à la quinzième place des facultés de médecine. Cette place reste stable depuis 3 ans.

La commission iECN, avec l'aide étudiants et le retour d'enseignants, a fait évoluer le système des conférences iECN.

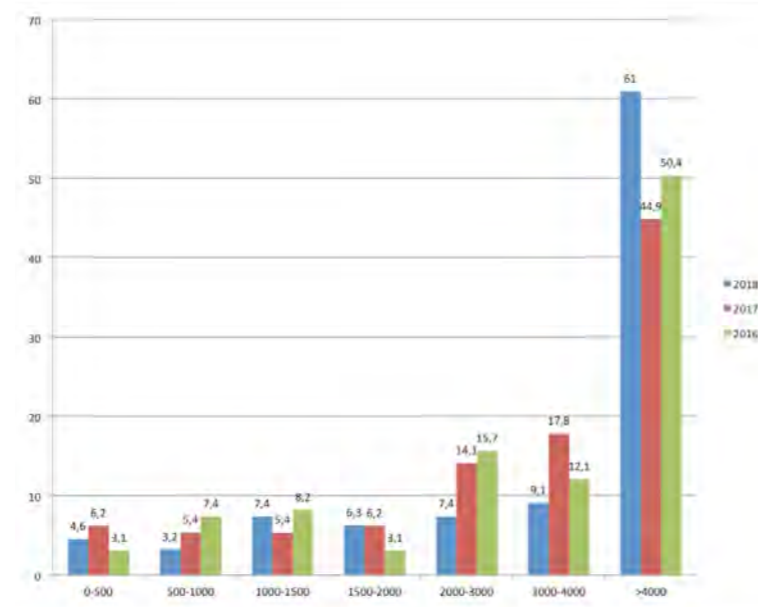
Progressivement, la LCA a été incorporée à l'ensemble du cycle de préparation.

Le système des conférences quizz est aussi très apprécié des étudiants, car il leur permet des révisions de l'ensemble des disciplines sur 6 semaines (planning bientôt disponible). La qualité des conférences s' est certes améliorée, grâce aux retours des étudiants, mais reste inégale.

Ainsi, cette année, nous nous attacherons à sélectionner des dossiers comportant des corrections. Non seulement ce système de dossiers corrigés est plébiscité par nos étudiants, mais aussi sur la banque nationale SIDES.

Nous avons aussi créé un onglet iECN sur l'ENT qui permet aux étudiants et enseignants de retrouver les annales des iECN des précédentes années.

**Tours se place en 15^e place aux ECN
28% des étudiants restent en Région Centre**



Évolution sur 3 ans du classement des étudiants de Tours à iECN

SIDES

BANQUE NATIONALE

La banque nationale SIDES est accessible depuis votre espace SIDES en allant sur Formation puis Banque nationale.

L'objectif de cette banque nationale est de permettre aux étudiants d'effectuer un entraînement sur des dossiers et questions isolées issus des différentes facultés.

Pour qu'un dossier « passe » en banque nationale, il doit répondre à 3 critères principaux :

- L'ensemble des métadonnées doivent être remplies
- Le dossier doit comporter un minimum de 12 questions
- La médiane lors d'un examen doit être de 10 minimum et l'écart type supérieur à 2.

Par ailleurs, aucune question ne doit être annulée ou modifiée suite à l'examen.

A Tours, nous avons décidé de proposer systématiquement les questions d'examens et des conférences iECN.

Au total, 51 % (191) des dossiers ont été sélectionnés pour la banque nationale sur 292 dossiers proposés. Les 2 causes principales de refus ont été l'absence de métadonnées (48%) et une médiane insuffisante (52%).

Les étudiants de l'ensemble des facultés ont ensuite la possibilité de noter les dossiers de mauvais à très bon dossier.

Concernant les dossiers de Tours :

- 35 % ont été notés très bon ou bon
- 20 % ont été notés comme mauvais

Cette banque nationale et son interprétation sont aussi sujettes à certaines limites, car des facultés ne proposent des dossiers que 1 à 2 ans après l'examen alors que d'autres ne proposent pas de dossiers.

<https://side-sante.fr/>

Actuellement, sous l'impulsion de l'association des internes de Tours, de Valentin Maisons et Kristen Joseph-Delaffon, des conférences sont dispensées par des internes et intègrent le cycle des conférences iECN en prenant en charge les conférences indifférenciées. Parallèlement, une UEL « conférence d'externes » a vu le jour sous l'impulsion des élus et du Professeur Samimi.

Le but est de proposer par un système de pédagogie inversée des dossiers types aux étudiants de MM1 pour les sensibiliser à l'iECN.

Nous essayons que l'ensemble de ces mesures soient complémentaires, tout en ayant du sens. Nous les évaluerons au fur et à mesure afin d'améliorer la préparation des étudiants.

L'objectif de cette préparation est de permettre aux étudiants de Tours de pouvoir choisir leurs futures disciplines dans la région qu'ils désirent mais aussi d'améliorer leurs connaissances avant qu'ils soient nommés étudiants en troisième cycle.

Durant le mois de septembre, les étudiants de second cycle ont effectué leurs choix de poste et région d'affectation. 28% des étudiants de Tours restent en Région Centre Val-de-Loire.

David Bakhos

Responsable Commission iECN
Responsable SIDES

Pédagogie

Nouveaux CCA et AHU

SÉMINAIRE DE FORMATION

Comme chaque année le séminaire de formation pédagogique des CCA/AHU a été l'occasion d'accueillir nos jeunes collègues fraîchement promus dans leurs fonctions universitaires.

Après le mot d'accueil du Pr Marret, la promotion 2018 a pu ainsi être formée aux différentes missions pédagogiques qu'elle aura à accomplir : enseignements de la sémiologie et de la lecture critique d'articles, production de dossiers progressifs et de QCM sur SIDES, évaluation des étudiants en stage, participation aux jurys du Certificat de Compétences Cliniques.

Ils ont également eu une demie journée de formation au CRESIS, notre centre d'enseignement par la simulation en santé, afin de découvrir les outils qui sont à leur disposition pour développer leur futurs enseignements.

Merci aux collègues enseignants qui ont participé à cette formation ainsi qu'à Marie-Christine Legeais qui a orchestré la logistique impeccable du séminaire.

Denis Angoulvant

Assesseur à la pédagogie



UN BILAN PLUS QUE POSITIF

Les 56e Journées de Formation Médicale Continue ont eu lieu du 10 au 13 septembre 2018, dans notre faculté.

Sur ces 4 jours, 206 médecins ont participé à ces journées, dont 26 internes de médecine générale. Le pic de fréquentation a concerné le mardi 11 septembre, avec 149 participants.

Ces chiffres sont certes inférieurs à ceux des décennies antérieures mais restent encourageants dans le contexte actuel, ils nous incitent à maintenir nos efforts pour proposer dans les années à venir des sessions de formation de grande qualité. De qualité, il en a été question encore cette année ; cela ressort clairement des questionnaires d'évaluation que nous avons recueillis et analysés. Qualité tout d'abord des communications orales où ont été délivrés de façon concise des messages utiles à la pratique médicale.

Qualité ensuite des ateliers et tables rondes dont le nombre a été accru depuis l'année dernière, à la demande des participants. Parmi ces sessions pratiques, on peut signaler celui programmé au CRESIS sur le thème « annonce d'une mauvaise nouvelle », animé par l'équipe d'hématologie de notre CHU.



Qualité enfin des 2 conférences programmées cette année, grâce à l'érudition et aux talents d'orateurs de nos conférenciers : « Robert Debré, une vocation française » par le Pr Patrice Debré de l'université Pierre et Marie Curie à Paris et

FMC

Journées de septembre

« la grippe espagnole : 100 ans après » par les Prs Pierre-François Dequin et Alain Goudeau de l'université de Tours.

Nous remercions donc chaleureusement nos conférenciers ainsi que l'ensemble des praticiens du CHU et de l'université de Tours pour leur participation et leur enthousiasme dans l'animation de nos traditionnelles « journées de septembre ». Merci également aux participants, pour leur fidélité et leur confiance.

Une mention spéciale aux membres du département audiovisuel, pour leur professionnalisme et leur bonne humeur, merci !

A tous nous donnons rendez-vous l'année prochaine pour les 57^e journées de FMC, du 9 au 12 septembre 2019, avec quelques innovations.

Les communications orales et les conférences des 56^e journées de septembre peuvent être vues en podcast sur le site internet du département de DPC-FMC

<https://fmc.univ-tours.fr>

François MAILLOT

Chargé de la FMC

Numérique

Ouverture du Fac'lab



Le Fac'lab de Médecine a ouvert ses portes le 8 octobre dernier, au 3^e étage la Faculté de Médecine.

C'est grâce au financement obtenu par Mme Christine Fauvelle-Aymar pour l'Université de Tours que le projet NewTeach a pu voir le jour.

Les Fac'labs sont des incubateurs de projets numériques permettant l'émergence des compétences nouvelles indispensables aux métiers de demain, l'adaptabilité aux secteurs professionnels en expansion, un dialogue enrichi entre enseignants-chercheurs, étudiants et techniciens.

Ce sont des lieux de travail collaboratif et conviviaux conduisant à une dynamique retrouvée autour de la production de savoir et l'innovation pédagogique. Il s'agit là d'un virage, à la fois numérique et pédagogique : grâce à NewTeAch, les étudiants pourront apprendre, échanger, mais aussi produire des savoirs.

Le Fac'Lab de médecine peut vous permettre de profiter de matériels multimédias : studio de captation vidéo, mise à disposition de caméras et microphones, poste de montage et trucage vidéo, ordinateurs pour la Publication Assistée par Ordinateur.

L'ensemble est géré et sous la responsabilité de Maxime Le Guennec, ingénieur du digital. Situé au troisième étage de la Faculté de Médecine, face au CRL, le fac'lab est ouvert tous les jours.

Si vous souhaitez profiter des ressources du Fac'lab ou de l'assistance de M. Le Guennec, vous pouvez déposer une demande de projet pédagogique en complétant la fiche projet que vous trouverez sur le site internet de la Faculté de Médecine, dans l'onglet Fac'lab.

Par la suite, adressez-vous à M. Le Guennec afin qu'il puisse discuter avec vous du projet. Il sera ensuite discuté à la commission Fac'lab, composé de D. Bakhos, M. Le Guennec, A. Broussard, et L. Asselin (représentant étudiant) afin de vous donner une réponse sur les délais et possibilités de réalisation.

<https://med.univ-tours.fr/formations/fac'lab/>



Actuellement, six projets ont déjà été sélectionnés en priorité et sont en cours de préparation et de production :

- ▶ **Ambition PACES** : Création de capsules vidéo présentant l'année de PACES à destination de lycéens.
- ▶ **Collegium Santé** : Réalisation d'un clip de présentation de chaque formation du Collegium / Enrichissement de la plateforme par la création de capsules vidéo autour de l'apprentissage des formations du Collegium
- ▶ **Anthropotomia / LOCOMOT** : Enrichissement de la plateforme avec la création de capsules vidéo présentant la sémiologie pour les trois articulations : épaule, hanche et coude.
- ▶ **Gestes d'urgence** : Création de plusieurs séquences vidéo permettant d'introduire chaque thème de la formation AFGSU, destiné aux étudiants de 2^e et 4^e années en médecine.
- ▶ **Gestes au bloc opératoire** : Création de capsules vidéos qui serviront de support pédagogique pour les étudiants du 3^e cycle au bloc opératoire.
- ▶ **Les voies d'abord** : Le projet vise à développer le même type d'application qu'Anthropotomia mais concernant les voies chirurgicales en neurochirurgie et ORL. Cela concerne les étudiants de 3^e cycle et les enseignements du socle fondamental.

MAXIME LE GUENNEC, ingénieur du digital

Agé de 30 ans, Maxime travaille depuis 2010 à l'Université de Tours. Il a commencé sa carrière au sein du service audiovisuel du site Tanneurs et a été recruté depuis mars 2018 pour le projet NewTeach.

Passionné d'audiovisuel, il est spécialisé dans la production vidéo.

En plus de ses missions d'assistance audiovisuelle pour la pédagogie, Maxime a également accompagné des étudiants L2 et L3 en sociologie, option cinéma anthropologique, en dispensant des cours techniques de réalisation de documentaires.

C'est également un grand amateur de musique, guitariste et photographe pendant son temps libre.

Fort de ces expériences, curieux et passionné par le multimédia et l'informatique, il est toujours prêt à apporter sa contribution et son soutien pour vous accompagner dans vos projets numériques !

mlequennec@univ-tours.fr



Laboratoire de Recherche

UMR INSERM U1100 CEPR



TROIS EQUIPES POUR UN OBJECTIF

Le Centre d'Étude des Pathologies Respiratoires (CEPR, UMR Inserm-Université U1100) a été créé en 2012.

Comme son nom l'indique, le CEPR s'intéresse aux pathologies respiratoires qui ont un impact médical et socio-économique très important. Prises dans leur ensemble, ces pathologies représentent la première cause de décès par maladie dans le monde.

En dépit de cette situation critique, les traitements existants sont souvent limités et rarement curatifs. Il est donc urgent de développer une recherche innovante visant à mieux comprendre la physiopathologie des maladies respiratoires et à élaborer des stratégies thérapeutiques ciblées plus efficaces. C'est précisément la mission que s'est fixée le CEPR, grâce aux expertises multiples et complémentaires existantes au sein de ses 3 équipes.

L'effectif du CEPR inclut des immunologistes, des microbiologistes, des biochimistes spécialistes des protéases et des anti-protéases, des experts des aérosols thérapeutiques, des spécialistes en modèles animaux de pathologies pulmonaires ainsi que des cliniciens de différents services hospitaliers (Urgences, Réanimation, Pharmacie, Pneumologie et Parasitologie). La structure du CEPR, composée de 3 équipes, permet de conduire des recherches allant de la pailleuse jusqu'au lit du patient.

► Infection respiratoire & immunité

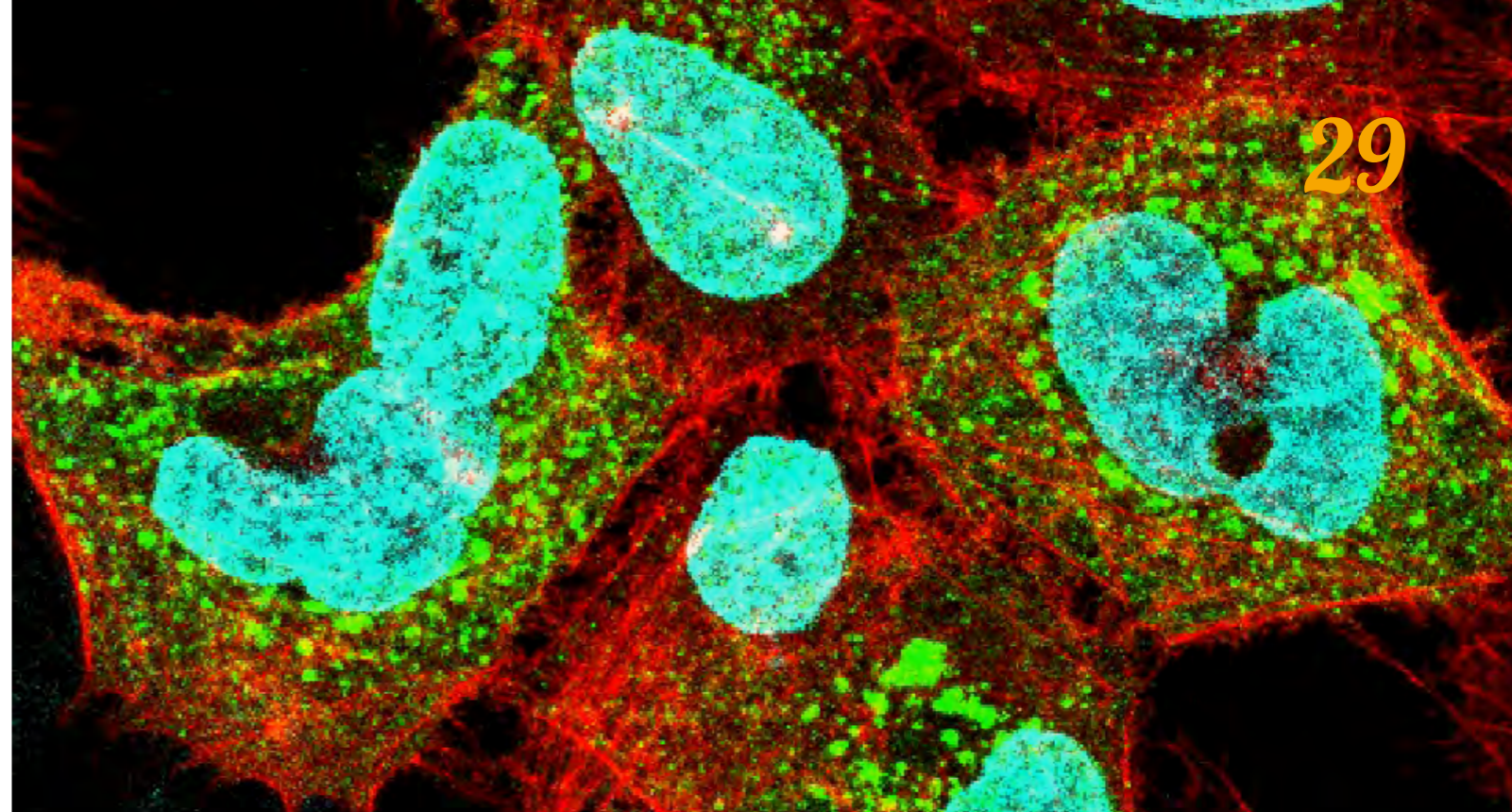
Les recherches de cette équipe, portée par le Dr Mustapha Si-Tahar et le Dr Christophe Paget s'articulent autour de 2 axes complémentaires :

- Mieux comprendre les mécanismes de la réponse immunitaire de l'hôte au cours des infections respiratoires (infections par les bactéries *P. aeruginosa* et *S. pneumoniae* et par le virus de la grippe) dans le but de proposer des approches innovantes d'immuno-intervention thérapeutiques
- Proposer de nouvelles stratégies antimicrobiennes par le jeu de combinaisons thérapeutiques afin, notamment, de lutter contre les phénomènes d'antibiorésistance.

► Mécanismes protéolytiques dans l'inflammation

Les travaux de l'équipe du Pr Gilles Lalmanach :

- Étudier les mécanismes protéolytiques associées à deux pathologies pulmonaires chroniques (la Broncho Pneumopathie Chronique Obstructive et la Fibrose)
- Ciblage, contrôle et régulation de l'activité protéolytique qui s'attache à évaluer la pertinence de développer des stratégies interventionnelles à visée thérapeutique ciblant des systèmes protéolytiques.



► Aérosolthérapie et biothérapies à visée respiratoire

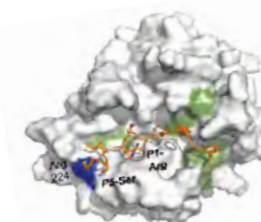
L'équipe du Dr Nathalie Heuzé-Vourc'h étudie les phénomènes physiques associés à la génération des aérosols de médicaments et qui conditionnent leur ciblage dans un territoire précis (cavités nasales, alvéoles,...).

- Elle réalise des études scientifiques pour étayer les pratiques cliniques de l'aérosolthérapie et émettre des recommandations permettant de les optimiser.
- Elle conduit des recherches visant à définir les conditions d'utilisation par aérosol de nouvelles thérapeutiques prometteuses comme par exemple, les anticorps thérapeutiques.

PRINCIPAUX OBJECTIFS DU CEPR

L'amélioration de la compréhension de pathologies respiratoires infectieuses ou chroniques en vue de proposer des approches thérapeutiques innovantes.

Le développement technologique et méthodologique de l'aérosolthérapie afin de mieux traiter les pathologies respiratoires et atteindre des territoires anatomiques peu accessibles à l'heure actuelle.



Directeurs du laboratoire

Dr Mustapha Si-Tahar
(Inserm, directeur)

Dr Yves Courty
(CNRS, directeur adjoint),

Secrétariat

Mme Catherine Douteau
secretariat.cepr@univ-tours.fr
02.47.36.60.49

Site internet

<https://cepr.inserm.univ-tours.fr/>

Adresse

UMR INSERM U1100 | CEPR
Faculté de Médecine, 10 bd Tonnellé
CS73223 - 37032 Tours cedex

Région

Collegium Santé



SÉMINAIRE DE BOURGES

De la mutualité française en partenariat avec le CSVL

Ce forum Santé a eu lieu, le 13 novembre dernier, à Bourges, dans le département du Cher. Les années précédentes, il avait été accueilli par Blois puis Châteauroux. Sa thématique générale a été « Les formations en santé et territoires »

Nous avons été accueillis dans la très belle salle médiévale du Duc Jean de Berry au sein du conseil départemental par Michel Autissier, président du conseil départemental du Cher. Trois ateliers ont ponctué cette journée :

- > Présentation du service sanitaire par Henri Marret, président du Collegium Santé Centre Val-de-Loire et par le rectorat ;
- > Les déterminants de l'installation pour le Cher et la pluridisciplinarité présenté par L'ARS et Patrice Diot, doyen de la faculté de médecine ;
- > Témoignage de patient en addiction et cancérologie puis avec l'expérience de BoisGibert en rééducation post accident cardiaque sous le contrôle de la région (Mme Leclerc) et de l'ARS (M. Bergeaut).

Ces ateliers ont concerné un public d'environ 80 lycéens et étudiantes infirmières des IFSI, tous venus de Bourges et de Vierzon. La seconde partie de l'après-midi avait un pu-

blic différent, d'une cinquantaine de professionnels de la santé ou d'élus locaux ou régionaux.

Le grand témoin ou l'expert, le Pr Loic Vaillant, ancien président de l'université de Tours et président de la COMUE, a fait une conférence sur les thématiques de la médecine de demain avec l'aide de la technologie (intelligence artificielle, télémédecine...), des patients acteurs de leur santé, de l'évolution vers le préventif (service sanitaire) et de la pluriprofessionnalité et de l'interprofessionnalité nécessaire. Une table ronde sur les mêmes thématiques a terminé la soirée.



Ce forum a permis à chacun de se connaître et de se rencontrer, ainsi que de poser les problèmes à l'échelle du département.

Henri Marret

Président du Collegium santé
Centre-Val de Loire



Emily ROSENFELD
Responsable administrative du Collegium

Chargée de valorisation en Sciences Humaines et Sociales et Numérique à l'université de Tours depuis presque 8 ans, j'avais la charge de l'aide au dépôt de projets de recherche, la négociation et la rédaction de contrat pour un peu plus d'une dizaine de laboratoires de l'université.

Forte de cette expérience, j'ai changé de poste afin de relever de nouveaux défis en mars 2018 en prenant celui de responsable administrative du Collegium Santé Centre-Val de Loire (CSCVL).

Le CSCVL a pour missions de faciliter les échanges entre les instituts paramédicaux de la Région Centre-Val de Loire pour la mise en place de nouvelles réformes mais également de travailler ensemble à la pédagogie.

Ce travail consiste, entre autres, en la mise en place de conventions, de groupes de travail ou de commissions pour l'intégration de nouvelles réformes, l'organisation de la participation de l'université au sein des instituts.

Il faut également pouvoir se déplacer sur l'ensemble du territoire régional afin d'aller à la rencontre des différents acteurs.

Emily Rosenfeld



Former ensemble pour travailler ensemble

Le service sanitaire

Le service sanitaire, engagement du Président de la République a été mis en place depuis la rentrée 2018 dans notre faculté.

L'instauration d'un service sanitaire (SeSa) pour tous les étudiants en santé s'inscrit, depuis la rentrée 2018, dans le cadre de la stratégie nationale de santé, dont le premier axe est de mettre en place une politique de prévention et de promotion de la santé.

Un des principaux objectifs est de préparer les futurs professionnels de santé aux enjeux de la prévention primaire et de la promotion de la santé et de développer leur compétence à coordonner des actions auprès de tous les publics (en privilégiant les jeunes scolarisés, d'où l'implication du Rectorat). Cela représente pour le Centre-Val de Loire environ 1800 étudiants en santé issus des écoles d'IFSI (>1200), de médecine (>270), de pharmacie (>130), de kinésithérapie (>80), de maïeutique (>40), d'orthoptie, d'orthophonie et d'ergothérapie.

Il ne faut cependant pas confondre un étudiant en formation et un professionnel de la prévention et de la promotion de la santé (PPS) en exercice tels que les coordonnateurs locaux de santé qui organisent les actions de PPS sur le territoire, nos étudiants s'appuieront parfois sur des actions déjà mises en place.

Pour se faire, plusieurs grandes thématiques ont été préalablement établies: les addictions, la nutrition et la promotion de l'activité physique, la vie affective sexuelle, l'hygiène et les troubles du sommeil. Chaque action sur le terrain devra s'inscrire dans une de ces thématiques et être menée par un groupe d'étudiants en santé (3 à 5 étudiants par groupe) en favorisant l'interprofessionnalité et l'interdisciplinarité des étudiants en santé.

Cependant, intervenir en prévention primaire implique des compétences et nécessite une formation.

Cette formation doit être délivrée par des intervenants qui déclineront un programme de formation en PPS ainsi qu'un parcours sous forme d'Enseignements Dirigés relatifs à la préparation de projet et à la communication ciblée (maîtrise des outils, recueil des besoins du terrain d'action et évaluation de l'action elle-même).

Le service sanitaire tel que défini à l'article D.4071-2 du code de la santé publique est d'une durée totale de six semaines à temps plein, sans nécessité de continuité entre celles-ci, dont la moitié est consacrée à la réalisation de l'action concrète.

Le SeSa est coordonné par les enseignants et les internes en Santé Publique. En médecine, cette formation théorique débutera en L2 et totalisera environ 105 h, soit l'équivalent de 3 semaines.

La formation pratique, comportant également environ 105 h, se poursuivra en L3 et comportera: la préparation de l'action (constitution du groupe interprofessionnel, choix du terrain d'action et recueil des besoins, préparations des outils de communication), l'action elle-même (unique ou répétée) et son évaluation. Le SeSa en médecine sera donc réparti sur 2 années (L2, L3).

Au terme des formations suivies, l'étudiant devra avoir acquis les compétences d'analyse des besoins de prévention d'une population cible, du maniement des outils et ressources utiles en PPS, de faire la promotion des comportements de vie plus sains pour les publics ciblés, et de conduire et évaluer un projet concret en inter-professionnalité (médecin, infirmière, pharmacien, kinésithérapeute, sage-femme...).

Dans la Région Centre-Val de Loire, le pilotage du Sesa est assuré conjointement par un comité stratégique mandaté par le ministère de la Santé et codirigé par l'ARS et le Rectorat et un comité de pilotage au sein du Collegium Santé CVL constitué de représentants de toutes les formations impliquées.

PH Ducluzeau

Responsable du COPIL SeSa
Collégium Santé CVDL

E Rush

Responsable du SeSa
Faculté de médecine de Tours



Il ne faut cependant pas confondre étudiant en formation et professionnel de la prévention et de la promotion de la santé

International

Costa Rica

REGARD DEPUIS TOURS

Après les étudiants du Costa Rica, ce sont les impressions tourangelles que nos étudiants nous font partager.

Nous sommes six étudiants à être partis étudier au Costa Rica durant le second semestre de notre quatrième année de médecine.

Cette expérience a été très enrichissante et surprenante pour chacun d'entre nous. Tout d'abord, nous sommes arrivés au cours du mois de février qui est la rentrée universitaire costaricienne, où nous avons été accueillis en grande pompe par la directrice de la faculté de médecine qui nous a présentés aux professeurs et étudiants.

Nos cours et nos stages se déroulaient à l'hôpital San Juan de Dios, situé au cœur de la capitale, qui est une institution historique. Le système médical costaricien fait partie des plus performants d'Amérique latine avec une sécurité sociale et un système encore paternaliste, au sein duquel les médecins exercent un fort pouvoir.



Cloé, Marie, Sibylle, Marianne, Maëva et Léonard nous racontent leur stage à San Juan de Dios



Outre notre formation universitaire, nous nous sommes adonnés à de multiples activités et avons joui de la diversité culturelle qu'offre la ville de San José avec ses festivals d'arts, ses musées, ses marchés riches et colorés...

Nous avons profité des week-ends et vacances pour visiter les nombreux sites d'intérêt de ce pays aux paysages grandioses et naturels. Escalade de volcans, détente en sources d'eaux chaudes, descente de rivières en canyoning, randonnées en forêts tropicales et bien sûr baignade et plongée sous-marine dans l'Océan Pacifique et la Mer des Caraïbes! Autant de souvenirs qui resteront gravés dans nos mémoires... sans oublier la grande gentillesse des costariciens qui nous ont valu un attachement profond à ce merveilleux pays.

Et pour finir, nous avons tous les six obtenus de bons résultats à nos examens oraux et écrits en espagnol. Nous espérons que cette collaboration universitaire internationale, dont nous avons été les pionniers, perdurera encore longtemps.

Notre voyage se résume en deux mots: **Pura Vida!**

Birmingham

UN BILAN PLUS QUE POSITIF

La journée du 14 septembre s'est inscrite dans un projet de coopération entre la Faculté de Médecine de Tours et la Medical School de Birmingham initiée depuis 2 ans.

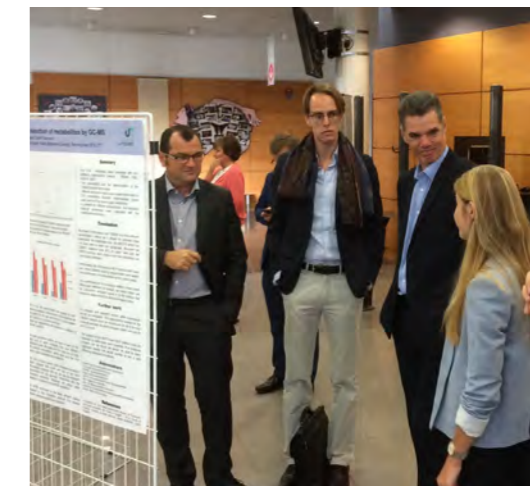
En effet, ce partenariat avec une université anglophone permet aux étudiants en Médecine de Tours de faire un stage, soit en clinique, soit en recherche. L'objectif, entre autres, est une meilleure connaissance et la pratique de la langue de Shakespeare.

En juillet 2018, 8 étudiants de Tours ont effectué un stage de 6 semaines à Birmingham: 3 en stage clinique aux « Queen Elizabeth Hospital » et 5 en stage d'initiation à la recherche fondamentale (stage MM1). En même temps, 8 étudiants de Birmingham ont été accueillis dans des unités de recherche à Tours pour un stage de 4 semaines en juillet 2018.



Le 14 septembre, nous avons eu le plaisir d'accueillir trois enseignants de Birmingham: Jamie Coleman (assesseur du doyen de la Medical School), John Curnow (responsable du programme pédagogique de la Medical School) et Sally Roberts (responsable d'une équipe de recherche).

Chacun a donné une conférence devant un public principalement composé d'étudiants. Ainsi ont été abordés: le système de formation médicale en Angleterre, l'immunothérapie au cours de la sclérose en plaque, la pharmacologie thérapeutique (avec la participation du Pr Théodora Angoulvant) et l'oncogénèse des papillomavirus et du virus de Merkel (avec la participation de Thibault Kervarrec). Les travaux effectués par les étudiants dans



le cadre de cet échange ont été exposés sous forme de poster. Nous avons également abordé les projets futurs de cette coopération: des stages de recherche d'une durée de 6 mois à un an vont être proposés (permettant ainsi d'effectuer un stage de M2, par exemple à Birmingham).

Le succès de cette coopération vient d'être confirmé: 24 étudiants souhaitent faire un stage à Birmingham l'été prochain (2019) dont environ la moitié un stage de recherche.

Matthias BUCHLER

Chargé des Relations Internationales

Australie

ANNÉE DE CÉSURE

Zélie Morel, étudiante en médecine est partie un an en Australie

«Mais tu es sûre que tu veux partir comme ça pendant un an, arrêter tes études ? » «T'es complètement folle de tout quitter ! » « Waw, t'es vraiment courageuse, moi je ne pourrais pas... » « Tu trouves pas que tes études sont déjà suffisamment longues comme ça ? » Oui, tout ça m'a été dit ; heureusement pour moi je les ai seulement entendu et pas écouté.

Tout a commencé en novembre 2016, ma deuxième année de médecine se passe à merveille, en même temps, après une PACES tout ne peut qu'aller mieux.

Je commence à avoir des projets en tête : la pédiatrie, la neurologie, la recherche, l'humanitaire, travailler quelques temps à l'étranger, pourquoi pas. On le sait tous, à l'heure d'actuelle l'anglais est partout : prise en charge d'un patient étranger, recherches, articles, stage à l'étranger, mission pour une ONG... Seulement voilà, l'anglais et moi ne sommes pas en très bon terme. Niveau médiocre au lycée, je développe même une peur de parler en anglais.

La solution pour apprendre une langue rapidement ? Partir dans un pays anglophone. J'ai choisi l'Australie. Quitte à partir un an, autant aller dans un endroit qui me fait rêver depuis toute petite : l'aventure, les grandes étendues de sable, les kangourous et la joie de vivre océanique.

C'est alors que le 1^{er} septembre 2017, je monte dans l'avion, direction Manly, une petite banlieue de Sydney.

Dire que tout s'est bien passé dès le début serait mentir. Evidemment je me suis posée pleins de questions, me demandant si vraiment j'avais pris la bonne décision. Tous mes amis avaient leur rentrée des classes en troisième année de médecine, et me voilà à l'autre bout de la planète, devenant jeune fille au pair.

Il ne m'a pas fallu beaucoup de temps pour me rendre compte que oui, c'était la bonne, voire la meilleure décision de ma vie. Inoubliable. C'est le mot qui résume le mieux mon expérience. D'abord, l'objectif premier, à savoir parler anglais, est une réussite. Je ne suis pas bilingue mais je parle couramment.

Ensuite, s'occuper de deux petites filles de 6 mois et de 2 ans et demi, relève aussi d'un challenge et permet de gagner en maturité, en responsabilité et en assurance. Des qualités utiles pour un futur professionnel de santé, non ?

Enfin, l'Australie. Quel merveilleux endroit. J'ai donc d'abord passé 7 mois à Sydney, où j'ai pu découvrir cet état d'esprit bien différent du nôtre ici en France. Les gens sont détendus, souriants, aimables, sportifs, healthy. Je ne sais pas si c'est du au fait que c'est l'été toute l'année là-bas, mais en tous cas, on s'habitue très vite à ce mode de vie océanique.



Une fois mon contrat de fille au pair terminé, je décide de partir en road trip avec une amie canadienne que j'ai rencontrée. Nous avons loué un van pour faire toute la côte Est. Ce fut incroyable, et je pense que c'est la meilleure façon de découvrir la «vraie» Australie.

Rouler pendant des heures sur des routes désertiques, apercevoir des kangourous dans les champs, traverser de vieux villages westerns, longer l'Océan, Surfer sur les vagues du Pacifique, camper dans des endroits surprenants, randonner dans les montagnes, traverser des champs de bananes, manger des fruits exotiques pour quelques centimes d'euros, photographier les cascades, et j'en passe. Le plus merveilleux dans tout ça, c'est que ce voyage m'a surtout fait réaliser à quel point la France est belle, à quel point la Touraine est belle, à quel point j'étais heureuse d'être étudiante en médecine ici et que c'est le métier de mes rêves.

C'est alors très motivée que j'ai repris à la rentrée de septembre, ma troisième année d'étude.

Et je remercie aussi vivement Monsieur le Doyen qui m'a encouragée dans ce projet et qui m'a permis de vivre cette expérience incroyable.

Zélie MOREL

Etudiante en médecine
3^e année

Culture

CCCOD

JOURNÉES DE RENCONTRES

Les 27 septembre et 30 octobre derniers, la Faculté de Médecine et les écoles associées de maïeutique, d'orthophonie et d'orthoptie ont organisé, en partenariat avec le Centre de Création Contemporaine Olivier Debré, les deux premières demi-journées de rencontres et d'échanges à destination des nouveaux étudiants de 2^e année.

Ces journées ont vocation à s'intégrer à la formation humaniste délivrée aux futurs soignants. L'acte de soin ne se limite pas à la résolution d'une situation pathologique par la science médicale. Il correspond aussi à la rencontre de deux personnes, le soignant et le soigné, entre lesquelles une relation particulière, l'alliance thérapeutique, est recherchée.

L'établissement de cette relation requiert la capacité du soignant à comprendre l'autre, mais aussi à se comprendre soi-même ; aider les étudiants à acquérir cette compréhension de l'humain fait partie des missions de la faculté.

“

L'acte de soin ne se limite pas à la résolution d'une situation pathologique par la science médicale

L'enseignement des sciences humaines, développé de longue date dans la faculté, représente un moyen de remplir cet objectif. L'acquisition d'une expérience en représente un autre. Par leur capacité à synthétiser, à résumer les situations et les émotions que tous traversent ou rencontrent, les œuvres d'art enrichissent notre expérience de l'humain.



Au cours de ces demi-journées, encadrées par les médiateurs du Centre de Création Contemporaine, les étudiants ont découvert les œuvres de Ghada Amer et d'Olivier Debré exposées au CCCOD.

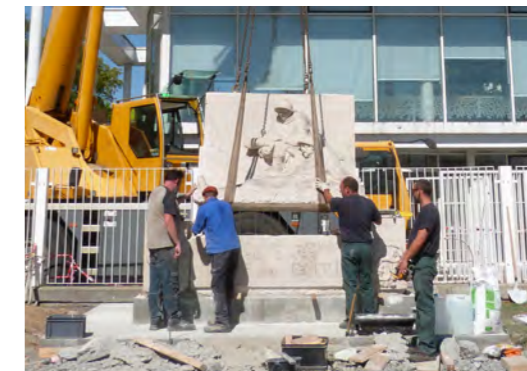
Par la confrontation à l'approche de l'artiste, et par la comparaison de leur propre regard à celui des autres visiteurs, les étudiants ont pu développer leur capacité à comprendre le caractère unique du point de vue et la subjectivité de l'autre. A l'aube de l'ère de l'intelligence artificielle et du développement d'une télémédecine désincarnée, la faculté affirme le caractère essentiellement humain de l'acte de soin.

En plus de son apport à la formation des étudiants, cette demi-journée de rencontre a participé à établir des liens nouveaux entre la faculté et les femmes et les hommes qui font le tissu culturel de la Région Centre-Val de Loire.

Laurent Plantier

Correspondant Culture de la Faculté de médecine

Monument aux morts



Le 22 novembre 2018, le monument en mémoire des étudiants de l'école de médecine de Tours morts pour la France pendant la première guerre mondiale a été inauguré.

Réalisé par le sculpteur François SICARD entre 1919 et 1921, le monument a été restauré et réinstallé à l'entrée de notre Faculté.

Vingt-huit étudiants de l'école de médecine de Tours envoyés sur le front pour apporter aide et secours aux blessés ont perdu la vie pendant la première guerre mondiale. En leur mémoire, le conseil de l'école du 9 décembre 1919 décide la construction d'un monument, dont la réalisation est confiée à François Sicard (Tours, 1862 - Paris, 1934).

En pierre calcaire blanche, le monument se compose d'un bas-relief représentant un médecin en train de porter les premiers secours à un soldat blessé allongé. Le médecin, agenouillé à ses côtés, panse son bras.

Le bas-relief repose sur un socle portant l'inscription « L'école de médecine et de pharmacie à ses élèves morts pour la patrie ». Deux colonnes de part et d'autre du bas-relief portent les noms des victimes et deux caducées.

Après la deuxième guerre mondiale, une plaque en partie haute avait été ajoutée avec les noms des victimes du second conflit mondial, de part et d'autre d'un caducée central. Le monument avait été démonté et stocké en pièces détachées au moment de la démolition de l'ancien bâtiment de l'école de médecine et de pharmacie, afin de permettre la construction du bâtiment actuel de la faculté de médecine.

A l'occasion du centenaire de l'Armistice de 1918, la faculté a décidé de faire remonter le monument aux morts, de restaurer et traiter la pierre afin de l'installer en plein air, sur le

parvis de la faculté de médecine, à proximité de l'entrée principale, afin qu'il soit visible par les étudiants et les enseignants mais aussi par le grand public, depuis le boulevard Tonnellé.

Cet acte symbolique s'inscrit naturellement dans les valeurs phares qui soudent le corps enseignant, les personnels de la faculté, les étudiants en médecine, à savoir le sentiment d'appartenance et la solidarité, qu'incarne à l'extrême le sacrifice de ces étudiants pendant les deux guerres mondiales.

Au-delà de la matérialisation de ces valeurs, le monument aux morts marquera aussi dès l'entrée dans la faculté le début d'un chemin culturel qui passera par les médaillons de Bretonneau, Velpeau et Trousseau et les œuvres de promotion, installés dans le hall, pour aboutir à la salle des Actes, ornée de deux monumentales toiles de la Loire offertes par Olivier Debré à la faculté de médecine.

L'idée de ce parcours est de montrer l'ouverture de la faculté au monde de la culture, ceci en cohérence avec le projet pédagogique, qui a pour ambition de diversifier les champs de réflexion des futurs médecins, et d'ouvrir leurs yeux sur le monde dans lequel ils évoluent, en partenariat en particulier avec le Centre de Création Contemporaine Olivier Debré.

Fanny Bobleter

Secrétaire Générale de la Faculté de médecine

Bibliothèque

Visible Body

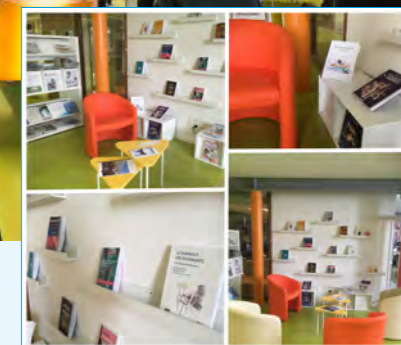
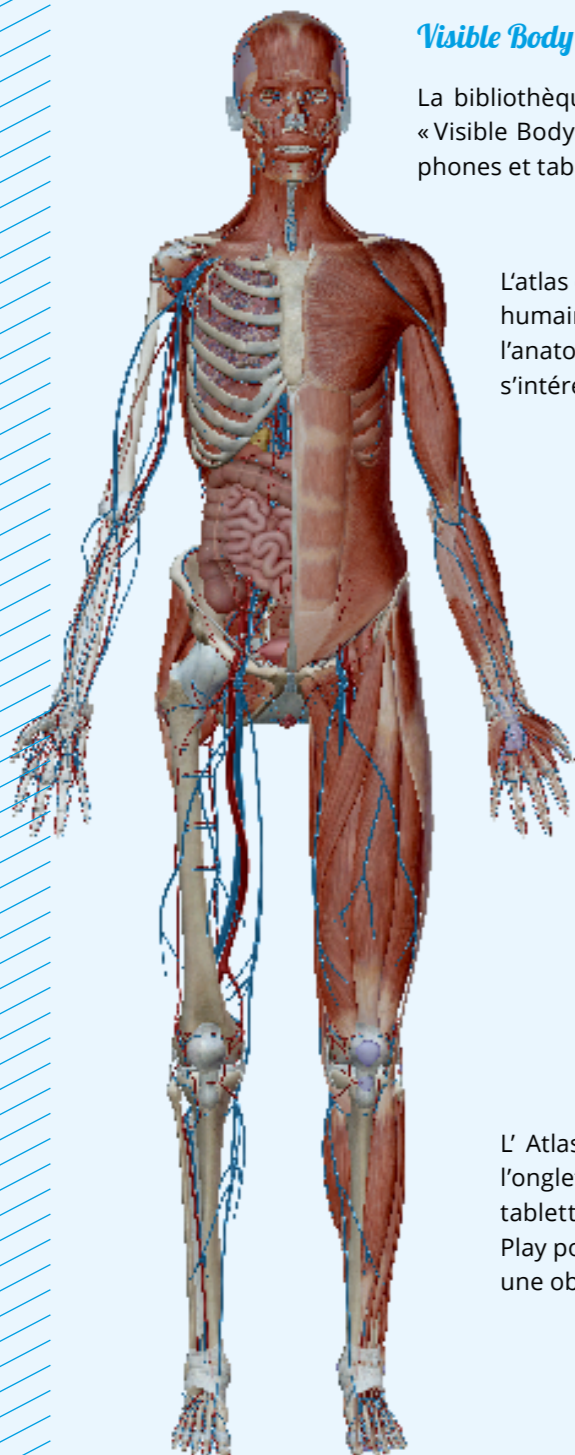
La bibliothèque médecine a fait l'acquisition de l'Atlas d'anatomie humaine en 3D, « Visible Body ». Consultable en ligne, vous pouvez aussi le télécharger sur vos téléphones et tablettes !

L'atlas d'anatomie humaine Visible Body permet la visualisation en 3D du corps humain. Il contient plus de 4 000 structures anatomiques et couvre à la fois l'anatomie systémique et régionale. Il convient parfaitement aux étudiants qui s'intéressent à la visualisation détaillée de l'anatomie humaine.

Les principales fonctionnalités sont les suivantes :

- ▶ Des modèles, masculin et féminin, en 3D, regroupant chacun plus de 4600 structures.
- ▶ Des modèles de micro-anatomie en 3D, illustrant notamment l'œil, l'oreille, la peau et la langue.
- ▶ Des modèles animés en 3D des actions musculaires, cartes et marqueurs détaillant les points d'origine et d'insertion des muscles.
- ▶ Des modèles en 3D des repères osseux accompagnés de textes de référence complémentaires détaillant les caractéristiques.
- ▶ Plus de 1 200 questions de quizz.

L'Atlas d'anatomie humaine en 3D est disponible en ligne, en passant par l'onglet Bibliothèque de votre ENT. Vous pouvez installer les applis sur votre tablette, ou smartphone, via le wifi de l'université et l'Apple Store ou Google Play pour une utilisation illimitée et hors connexion par la suite, avec toutefois une obligation de connexion au wifi de l'université tous les 3 mois.



Un nouvel espace vous attend à la bibliothèque pour consulter et emprunter la presse, les nouveautés et les BD...



Deux modules complémentaires sont aussi accessibles : « Anatomy & Physiology » et « Muscle Premium ».

- ▶ **Muscle** : modélisations en 3D de plus de 20 pathologies, fonctionnalité permettant d'afficher rapidement l'anatomie environnante...
- ▶ **Anatomy & physiology** : programme de formation interactif, 12 étapes composées de 50 chapitres/module offrent plus de 500 vues préprogrammées de modèles 3D, plus de 150 illustrations et animations ainsi que des centaines de questions quizz. Chacune des 12 étapes vous offre la possibilité de :
Faire pivoter les modèles anatomiques
Faire des zooms avant et arrière;
Consulter les définitions et écouter les prononciations;
Regarder de courtes animations sur les processus physiologiques.

Rappel : du 5/11 au 13/12, la BU de médecine ouvre jusqu'à 22 heures du lundi au jeudi.
L'entrée se fait obligatoirement avec la carte Atout Centre.

univ^{ersité} de TOURS } Service commun de documentation BU de Médecine | Émile-Aron

Les samedis d'ouverture

- ▶ **Décembre 2018**
les 1^{er}, 8 & 15.
- ▶ **Février 2019**
les 2, 9, 16 & 23.
- ▶ **Mars 2019**
les 9, 16, 23 & 30.
- ▶ **Avril 2019**
les 6, 13 & 27.
- ▶ **Mai 2019**
les 4, 11, 18 & 25.
- ▶ **Juin 2019**
le 8.



Vous avez des suggestions d'acquisition ? N'hésitez pas à nous en faire part : acquisition.bumedecine@univ-tours.fr

Vie de la Faculté

Remise de diplômes

Le samedi 20 octobre a eu lieu la cérémonie de remise des diplômes des 6^e années de la faculté de médecine de Tours.

Un évènement haut en couleurs que nous vous proposons de retracer dans sa chronologie.

En amont de la cérémonie, accord de la ville de Tours pour la location du grand théâtre-opéra de Tours (aout 2018), grâce au soutien de Thibault Coulon. Formation de la nouvelle équipe et transmissions avec l'ancienne (sept. 2017), recherche de subventions et de partenaires (oct. 2017 à Juillet 2018) puis montage du projet et derniers réglages logistiques (aout à oct. 2018)



Déroulement de la cérémonie:

14H00 | Ouverture des portes du grand théâtre | Accueil avec notre fanfare « La Vaginale » | Visite des stands partenaires au foyer du grand théâtre opéra de Tours | Distribution des byebye pack composés de divers cadeaux des partenaires dont un sac à dos offert par Tours Métropole, une batterie externe offerte par Orléans Métropole, le guide de la Région Centre-Val de Loire créé par nos soins, trombinoscope de promotion, un tote bag floqué...

14H45 | Statistiques de promotion avec la répartition démographique sur le territoire français



15H00 | Début de la cérémonie :

- ▶ Pr. Catherine Barthélémy, marraine de promotion, professeur de pédopsychiatrie, officier de la légion d'honneur, membre de l'Académie de Médecine
- ▶ Pr. Patrice Diot, doyen de la faculté de médecine de Tours, professeur de pneumologie, président de l'Observatoire National de la Démographie des Professions de Santé.
- ▶ Pr. Philippe Vendrix, président de l'université de Tours, professeur de musicologie.
- ▶ Mme Anne Besnier, vice-présidente chargée de l'enseignement supérieur et de la recherche en Région Centre-Val de Loire.
- ▶ M. Christophe Bouchet, maire de Tours.
- ▶ M. Olivier Carré, maire d'Orléans, président d'Orléans métropole.
- ▶ M. Philippe Briand, maire de St-Cyr-sur-Loire, président de Tours métropole.
- ▶ M. Raoul Kanav Khanna, interne d'Ophtalmologie, membre fondateur de l'Association des Internes de Tours (AIT)



16H00 | Début de la remise des diplômes avec des interludes :

- ▶ Vidéos réalisées par un étudiant de la promotion, Victor Fouricquet.
- ▶ Danses, asiatiques et tahitiennes, réalisées par la compagnie « aux quatre vents »
- ▶ Pr Buchler et son patient : duo d'altos
- ▶ Pr Maillot, Pr Moriniere, Pr Lescanne : Rock'n Roll



18H00 | Remerciement des partenaires et tombola.

55 lots étaient à gagner (stéthoscopes, tensiomètres, CD vaginale, BD « Vie de carabin », enceintes blue-tooth, casque audio...)

18H30 | Cocktail avec un trio de jazz par l'association « Jazz à Tours » via son leader Antonin Huige.

Les étudiants continuèrent tard dans la nuit afin de célébrer ces années de dur labeur.

L'équipe d'organisation de la cérémonie:

Kristen Joseph Delaffon, VP Logistique, Pédiatrie Tours | Valentin Maisons, Président de l'équipe d'organisation, Néphrologie Tours | Nora Richard, VP Communication, DFASM3 | Justine Turpin, CM Partenariats, Anesthésie Réanimation Lille | Julie Chanvalon, CM Partenariats, Médecine Générale Rennes | Coralie Saillard, VP Partenariats, Anesthésie Réanimation Bordeaux | Arnaud Devezeaud, Secrétaire, Gynécologie-Obstétrique Toulouse | Paul Lacroix, Trésorier, Médecine Générale Rennes.

La fanfare de médecine



La Vaginale?

Créée à Tours en 1993, la Vaginale est la plus ancienne fanfare d'étudiants en médecine de France.

Réunissant majoritairement des étudiants de 18 à 26 ans, elle est ouverte à tous, quel que soit le niveau musical; et accueille aussi bien des étudiants en médecine que des étudiants d'autres filières

A l'image de la diversité de ses membres, son répertoire varié se compose de classiques du répertoire populaire mais aussi d'adaptations d'œuvres contemporaines, afin de satisfaire et de transmettre sa bonne humeur à un public toujours plus important.

C'est l'esprit de convivialité qui invite les novices à rejoindre notre fanfare estudiantine et à «souffler dans les tuyaux de cuivre» sans oublier de festoyer à la mode «RABELAIS».



Où nous trouver?

Vous pourrez nous rencontrer régulièrement dans la ville de Tours à l'occasion de divers événements allant du marché de Noël à la foire à l'entrecôte, tout en passant par la fête de la musique, de nombreux carnivals, le marathon de Tours, les matchs du TVB, ou parfois même dans la rue Nationale juste pour le plaisir de vos oreilles!

Notre activité s'étend aussi, bien évidemment, au sein de l'Université de Tours, par le biais de différents événements comme le gala annuel de la Faculté de Médecine de Tours, l'accueil des étudiants étrangers, la remise de diplôme des néo-internes en médecine, des déjeuners animés au sein des Restaurants Universitaires, etc...

De plus, il est important de noter que notre formation fut sacrée vice-championne de France au concours national des fanfares étudiantes en 2000 et 2012 et championne de France aux concours 2003 et 2015 (youpi!), et ce n'est tout de même pas rien!



LE CONCOURS NATIONAL DES FANFARE DE MÉDECINE

Mais c'est quoi ce concours?

Tous les 3 ans a lieu un concours national regroupant différentes fanfares issues de diverses facultés de médecine de France. La Vaginale étant la grande gagnante du concours ayant eu lieu 3 ans plus tôt, c'était cette année à son tour d'orchestrer l'événement. En même temps ont été célébrés ses 25 ans: 18 fanfares ont donc été réunies pour l'occasion, venues des 4 coins de la France, représentant plus de 600 fanfarons.



Après un anniversaire fanfaronesque le vendredi soir et avant le show du samedi soir, les fanfares ont été réparties dans la ville de Tours le samedi après-midi afin d'en animer les différentes places: place Anatole France, place Châteauneuf, place Plumereau...

Les musiciens ont ensuite été conviés à un pot chaleureusement offert par la mairie de Tours; et notamment par Thibault Coulon, adjoint en charge de l'enseignement. À la sortie, plusieurs dizaines de ces étudiants en médecine se sont rafraîchis sous les jets d'eau de la place Jean Jaurès, avec un orchestre au centre du bassin.

Aux côtés de Thibault Coulon, le doyen de la faculté de médecine de Tours, Patrice Diot, a affirmé «être très fier de la Vaginale, qui symbolise l'engagement dans la vie de la cité tout comme dans la santé».

Inès CHAKOR,

VP Communication de la Vaginale

Orthophonie

50 ans de l'école

Le samedi 13 octobre dernier, la Faculté de Médecine a accueilli 230 orthophonistes, enseignants, maîtres de stage et étudiants en orthophonie pour célébrer les 50 ans du Centre de Formation Universitaire en Orthophonie.



Depuis sa création en 1968, près de 1400 orthophonistes ont été diplômés à l'Université. A cette occasion, l'Association Tourangelle des Anciens Etudiants en Orthophonie (ATAEO) a organisé une journée scientifique au cours de laquelle les enseignants du centre de formation ont évoqué l'évolution de la pratique orthophonique et de la formation initiale depuis 50 ans, dans les différents domaines d'intervention.

Après une introduction sur l'histoire de la profession de 1600 à nos jours, la matinée a porté sur le partenariat avec les sciences du langage, l'évolution du concept des troubles développementaux du langage et de l'intervention dans les domaines de la neurologie et de la neurochirurgie.

L'après-midi, les intervenants ont pu décrire l'évolution des pratiques dans les domaines de l'oralité, de la surdité, de la phonation et du bégaiement. La journée s'est terminée par une description des troubles du spectre de l'autisme et des troubles de la cognition mathématique. Enfin, Mme Beauchamp, ancienne responsable pédagogique, a conclu cette journée en évoquant les premières années du CFUO au sein de la Faculté de Médecine.

Les étudiants ont participé à la réussite de cette journée, à travers une représentation de la chorale et la réalisation d'un arbre généalogique de l'ensemble de promotions diplômées depuis 50 ans.

Celle-ci s'est terminée par un repas de gala et une soirée dansante, dans la salle des fêtes de La Riche, ponctués par un match d'improvisation de l'atelier-théâtre des étudiants en orthophonie.

Le CFUO tient à remercier chaleureusement l'ATAEO et l'ensemble des enseignants qui ont permis la réalisation de cette belle journée.

Eva SIZARET

Directrice pédagogique de l'École d'Orthophonie

Distinctions



Prix PEPs pour Anthropotomia

Le projet Anthropotomia (site internet dédié à la dissection anatomique, à l'initiative de Ch. Destrieux) vient de recevoir un certificat d'excellence en réponse à la campagne PEPs (Passion Enseignement et Pédagogie dans le Supérieur) 2018. Cette récompense symbolique démontre l'intérêt pédagogique de ce projet et renforce la visibilité de notre université dans la pédagogie numérique.



Merkel Grand Ouest

Le Pr Mahtab Samimi a été récompensée pour son réseau «Merkel Grand Ouest»

Ce prix vient récompenser la mise en place de ce réseau qui permet la structuration d'une cohorte clinique et d'une collection biologique pour une recherche translationnelle et innovante autour d'un cancer rare de la peau.



Lauréats de l'appel à projet Girpi

Fin 2017, a eu lieu le premier appel à projets GIRPI. 20 000 € ont été provisionnés par membre d'HUGO, afin de financer la production ou le déploiement d'outils pédagogiques innovants. Deux projets ont été retenus :

SIMANO, SIMulation Anatomique en Neurochirurgie et ORL, sur l'apprentissage des voies d'abord et de l'anatomie chirurgicale | Ch. Destrieux et D. Bakhos - Tours

OPIUM, Outil Pédagogique Interactif de l'Observation de la Marche | F. Launey - Orléans

Œuvre de promo

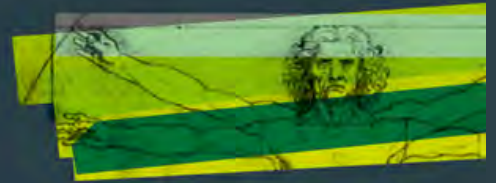
Les étudiants de L3 ont dévoilé, lors de la rentrée solennelle en octobre dernier, leur œuvre de promotion, en hommage à Simone Veil. Vous pouvez retrouver le tableau en face du grand-amphithéâtre sur le site Tonnellé.



LE STUDIUM

CONFERENCES

TOURS | 2018



5-6 December 2018

Frontiers in Connectivity: Exploring and Dissecting the Cerebral White Matter



LOCATION

Faculty of Medicine
10 boulevard Tonnelé
37000 Tours - FR

CONVENORS

Pr Igor Lima Maldonado

LE STUDIUM/MARIE SKŁODOWSKA-CURIE
RESEARCH FELLOW

FROM Federal University of Bahia
(Laboratory of Anatomy and Dissection -
Department of Biomorphology) - BR

IN RESIDENCE AT Imaging and Brain
laboratory (iBrain), UMR 1253, INSERM /
University of Tours - FR

Pr Christophe Destrieux

Imaging and Brain laboratory (iBrain), UMR
1253, INSERM / University of Tours - FR

PROGRAM - REGISTRATION

registration@lestudium-ias.com
www.lestudium-ias.com